



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Chrétiens africains en Europe : prophétismes, pentecôtismes et politiques des nations /***  
**Sandra Fancello et André Mary (éd.)**  
**éd. Karthala, 2010**  
**cote : 57.774**

Faire une véritable recension de ce livre est pratiquement impossible. D'abord à cause du sujet lui-même : il y a plusieurs centaines d' « églises » africaines dans les pays d'Europe considérés (France, Portugal, Belgique, Italie, Suisse). Et ces treize communications qui composent l'ouvrage comportent plus une accumulation de faits que des analyses approfondies. Ensuite plusieurs de ces communications sont rédigées en anglais ou traduites de l'italien et du portugais. Même pour celles qui sont rédigées directement en français, le style n'est pas toujours de bonne qualité. On trouvera néanmoins dans ce volume de nombreuses informations intéressantes.

Nous nous contenterons cependant d'essayer de dégager de ces travaux dus parfois à de simples doctorants quelques grandes indications sur l'origine et le développement des ces mouvements religieux, issus du christianisme vécu en Afrique par des Africains et transposés en Europe. Disons tout de suite que les initiateurs sont le plus souvent des adeptes du protestantisme, des églises évangéliques et des mouvements nés en Afrique.

C'est, par exemple, le cas du tokoïsme .et du christianisme céleste. Le fondateur du premier de ces deux mouvements est Simon Toko (1910-1984), un catéchiste baptiste né en Angola. À partir de 1940, il évangélisa ses compatriotes du Congo belge avant de revenir en Angola où son église fut officiellement établie en 1974. À partir de 1990, le tokoïsme se répandit dans les milieux lusophones de plusieurs pays d'Europe ; le premier Blanc converti est originaire de la province portugaise de l'Algarve.

L'Église du Christianisme céleste a été fondée en 1947 au Bénin par Samuel Biléoi Oschoffa, mort en 1985. Implantée en Côte d'Ivoire, elle a connu des divisions, mais est cependant présente en Europe, ainsi qu'aux Antilles. Elle fait une grande place aux exorcismes. D'autres mouvements comme le kibanguisme, très important au Congo, et le harrisme, développé en Côte d'Ivoire, ont connu une forte extension en Europe.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Des pasteurs qui avaient organisé l'évangélisation de jeunes Africains dans leur pays ont suivi ceux-ci lorsqu'ils ont poursuivi leurs études en Europe. Cela a donné naissance à des organisations spécifiques. Le pionnier en ce domaine est le pasteur Mathieu Kabeyé, consacré en 1978 à Kinshasa, venu à Paris en 1983. Déjà en 1980 avait eu lieu une rencontre entre foyers prophétiques congolais et ivoiriens en France, où étaient présentes les Assemblées de Dieu, l'Église réformée de Belleville, l'Église baptiste charismatique Point du Jour, l'Église évangélique libre d'Alésia.

Mais l'origine la plus fréquente des mouvements religieux africains en Europe est la frustration éprouvée par les membres des églises évangéliques et pentecôtistes qui n'ont pas retrouvé dans les branches européennes de ces églises la spontanéité et la solidarité qu'ils avaient connues en Afrique. Des adeptes, pas forcément pasteurs, ont pris l'initiative de regrouper au niveau de leur ville, et même parfois de leur quartier, des coreligionnaires pour des célébrations plus vivantes et spontanées, mais aussi pour une entraide sur le plan social.

En région parisienne, ces groupes ont donné naissance en 1991 à une *Communauté des Églises africaines* en France, devenue en 2001 *Coordination et entente des œuvres africaines*, qui comprend 200 à 300 églises. Beaucoup de responsables ont été formés à l'école biblique de Savaraj Rejiah, un Indien marié à une Française, fondateur en 1995 de l'Église *Parole et Foi Évangélisation mondiale*, plus connue sous le nom de *Paris Centre chrétien*.

Le plus caractéristique de cette présence de chrétiens africains en Europe est le mouvement « *l'Afrique élève l'Europe* ». L'origine lointaine est à rechercher dans l'Église de Zion née au début du 20<sup>e</sup> siècle en Afrique du Sud et dont l'idée force est que Jésus était noir. Cette église a connu son renouveau au Burundi en 1994, avec la conviction que le temps des Africains est venu, qu'ils ont la mission historique de ramener l'Évangile aux Européens qui s'en sont détournés, que certaines valeurs chrétiennes défendues par les églises africaines sont incompatibles avec la législation des pays européens (divorce, avortement, émancipation des femmes, etc), en un mot que « *le fief de l'Antéchrist est l'Union européenne* ». Depuis 2003, une conférence « *L'Afrique élève l'Europe* » est organisée tous les ans à Bruxelles dans les locaux de l'Église américaine *Praise Center*.

La « *mission à l'envers* » suscite de nombreuses initiatives d'évangélisation en direction des Européens. C'est le cas de l'organisation destinée à « *semmer des semences divines* » dans le cœur des prostituées de Bruxelles ou du *Centre d'accueil universel* de Genève.

Une communication met en valeur le rôle des femmes dans ces églises africaines et trace le portrait de trois « *prophétesses* » qui exercent leur activité en France.

**Joseph Roger de Benoist**